N° 346 du mercredi 24 mai 2023 - lagazette-yvelines.fr

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Ne pas jeter sur la voie publique

La Gazette en Yvelines

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

14 personnes renvoyées en procès pour l'affaire Samuel Paty

Faits divers page 14

Combattre les LGBTIphobies sous toutes leurs formes

MAIRIE DE CARRIÈRES-SOUS-POISSY

Dossier page 2

Le 17 mai, pour la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, Carrières-sous-Poissy organisait plusieurs actions dédiées à la lutte contre les LGBTIphobies. Un événement important puisque le dernier rapport de SOS Homophobie démontre que malgré la distance parcourue, le chemin reste long pour une vie tranquille.

Actu page 8

MANTES-LA-JOLIE

Réunion publique de Gassicourt : le maire tente de répondre aux inquiétudes des habitants

CONFLANS-SAINTE-HONORINE
Samuel Paty, la peur de l'oubli — Page 4

ROSNY-SUR-SEINE
Du bruit dans la cuisine — Page 7

MANTES-LA-JOLIE
Audit de la police municipale : la montagne accouche d'une souris — Page 12

LIMAY
13 pompiers mobilisés pour un accident de voiture avec du mobilier urbain — Page 14

RUGBY
Les rugbymen pisciacais promus en Fédérale 2 — Page 16

CULTURE
L'exposition *Sculptures en l'Île* veut lier culture et écologie — Page 18

VERNEUIL-SUR-SEINE

Coup d'arrêt pour le projet de déviation de la RD154

Actu page 6

Actu page 7

MANTES-LA-VILLE

Les Mantevillois retrouvent leur Aldi, désormais moderne et écoresponsable

Actu page 8

TRIEL-SUR-SEINE

Des doutes sur les comptes et le budget de la Ville ? Le Maire répond

ON NE NOUS FERA PAS TAIRE

Un de nos journalistes qu'on tente d'interdire d'assister à une réunion publique de la municipalité, nos prestataires menacés pendant le boitage, notre titre vilipendé comme dans les régimes totalitaires pendant la même réunion. Décidément, *la Gazette en Yvelines* dérange mais que nos adversaires comprennent bien. Nous ne céderons pas !

CARRIERES-SOUS-POISSY

Combattre les LGBTIphobies sous toutes leurs formes

Le 17 mai, pour la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, Carrières-sous-Poissy organisait plusieurs actions dédiées à la lutte contre les LGBTIphobies. Un événement important puisque le dernier rapport de SOS Homophobie démontre que malgré la distance parcourue, le chemin reste long pour une vie tranquille.

AURELIEN BAYARD

Confection de drapeaux arc-en-ciel, fresque de personnes ouvertement LGBT ou ayant participé à la lutte pour leurs droits, atelier participatif et conférence, contrairement à de nombreuses communes, Carrières-sous-Poissy s'est mobilisée le 17 mai, à l'occasion de la journée internationale contre l'homophobie et la transphobie. « *Nous sommes une ville engagée par nature, sur toutes les formes de discriminations, avec un tissu politique qui ne laisse place à aucune ambiguïté* » clame Eddie Aït, le maire carriérois. Une initiative locale nécessaire puisqu'en 2022 l'homophobie tue toujours.

Dans son dernier rapport - dédié à Lucas, jeune adolescent ayant mis fin à ses jours en janvier 2023 après avoir été victime de haine LGBTIphobe et de harcèlement scolaire – SOS Homophobie pointe une augmentation des violences physiques envers les personnes LGBTI+ de 27 % par rapport à l'année précédente, ce qui correspond à une agression tous les deux jours. Par ailleurs, 2022 marque la première année où cette association a mis en ligne une plateforme d'aide accessible 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. Ce dispositif permet d'apporter des premières réponses aux utilisateurs et utilisatrices, en leur proposant une série de questions les menant à une fiche d'information à propos de leur besoin spécifique, ainsi que les contacts d'organisations pouvant leur apporter le soutien nécessaire. 3 035 utilisateurs uniques l'ont utilisée et entamé le parcours de réponse aux questions : 1 813 parce qu'ils avaient besoin d'aide, 1 222 car ils se questionnaient. Il serait tentant de qualifier ces discriminations comme d'un autre temps, pourtant l'Histoire démontre qu'une forme de tolérance existait auparavant.

Dépénalisé QUE depuis 40 ans

« *Durant le Moyen-âge, certains saints du christianisme ont eu une dualité de genre, même si c'est un peu anachronique de dire cela. De plus, au sein de la cour du roi de France, nous pouvions remarquer une grande frivolité des vêtements* » explique Guillaume Doizy. Ce spécialiste de l'histoire de la caricature et du dessin de presse date un changement de paradigme à partir du milieu du XIXème siècle avec l'arrivée de la psychanalyse. Celle-ci caractérise l'homosexualité comme anormale et propose comme traitement des lobotomies, des séances d'électrochoc voire des ablations d'organes génitaux. « *C'est également à ce moment-là que le côté binaire comme la couleur rose pour les filles et le bleu pour les garçons apparaît* » ajoute-t-il. Dans le même temps, les premières lois condamnant les comportements homosexuels apparaissent, mais des villes comme Paris, Londres, New-York et Berlin comptent des cafés, des bars, dans lesquels la communauté LGBT pouvait vivre ouvertement sa sexualité.

En France, Pétain fait voter une loi en 1942 durcissant la lutte contre les relations homosexuelles. Et malgré la Libération, elle reste maintenue. Pis encore, certains préfets dressent des circulaires pour empêcher tout travestissement ou empêcher des danses entre personnes du même sexe. Une véritable homophobie règne même au sein des partis politiques, qu'ils soient Gaullistes ou Communistes puisqu'à cette époque, l'URSS imposait la famille traditionnelle comme norme sociale. Toutefois des avancées vont pointer le bout de leur nez.

La première marche des fiertés débarque à Paris en 1977, et la dépénalisation des relations homosexuelles arrive enfin cinq ans plus tard. C'est surtout le mariage pour tous – dont nous avons fêté le 10ème anniversaire – qui reste dans toutes les têtes. « *Toutefois, il ne faut pas oublier dans quel climat il a été obtenu* » rappelle Eddie Aït. Autre fait pour Guillaume Doizy, une circulaire Blanquer de 2019 qui permet aux élèves transgenres d'être mieux pris en charge, même si la réalité est toute autre.

SOS Homophobie s'inquiète d'un « *pic de violence* » à l'égard des personnes trans, que ce soit en ligne (18 % des cas), dans leur cercle familial (15 % des cas) et dans des commerces ou services (20 % des cas). « *Chez moi dans l'Aisne, des militants homophobes ont déployé une banderole de 10 m « protégeons nos enfants de la folie des LBGTQIA+* » » déplore le caricaturiste, « *en 2013, le chiffon rouge c'était le mariage homosexuel qui allait détruire la famille et la morale, aujourd'hui c'est la transidentité.* » Le Rassemblement National veut même « *capitaliser* » sur cette haine pour trouver des alliés. Le parti fondé par des collaborationnistes a lancé une structure pour lutter contre l'intégration des femmes transgenres dans les catégories féminines et cherche à développer un réseau transpartisan. Et face aux médias, certains de leurs élus comme Jordan Bardella n'hésitent pas non plus à parler de lobby LGBT.

MAIRIE DE CARRIERES-SOUS-POISSY

SOS Homophobie pointe une augmentation des violences physiques envers les personnes LGBTI+ de 27 % par rapport à l'année précédente.

« *Celles et ceux qui parlent de lobby LGBT déshonorent des luttes fondamentales, celles de minorités pour le droit d'exister sans discrimination ni tabassages, en les faisant passer pour la défense cupide d'intérêts particuliers* » s'insurge le maire de Carrières-sous-Poissy. Guillaume Doizy renchérit : « *C'est une vieille technique pour décrédibiliser des mouvements. Si une telle chose existait, les membres du gouvernement ouvertement homosexuels seraient alors beaucoup plus actifs sur la thématique LGBT.* » Eddie Aït va même plus loin : « *Il a été composé et mis en musique par l'extrême-droite qui, de la Russie de Vladimir Poutine aux États-Unis de Donald Trump en passant par l'Europe de Victor Orban, compose, lui, un vrai lobby anti-LGBT* ».

Autre lieu de résistance, le sport

Le sport – et en particulier le football - reste un monde à part. À ce jour, seuls trois footballeurs ouvertement homosexuels sont encore sur le pré - Jakub Jankto, Josh Cavallo, Jake Daniels – en France, Olivier Rouyer a dévoilé son orientation sexuelle à la fin de sa carrière tandis qu'en Angleterre, Justin Fashanu s'est donné la mort suite à un harcèlement médiatique au début des années 90. Surtout, une nouvelle polémique est survenue le week-end du 13 et 14 mai à l'occasion de la 35ème journée de Ligue 1 lorsque plusieurs joueurs ont refusé de jouer à cause d'un flocage aux couleurs du Rainbow flag ou du brassard de capitaine de la même teinte. « *Ce brassard ne dit pas je suis gay mais je m'engage contre les discriminations* » rappelle Eddie Aït. Quant à Guillaume Doizy, il regrette le côté symbolique puisque d'un côté les fédérations restent frileuses vis-à-vis de chants contenant des phrases homophobes et qu'aucune prévention n'est réalisée dans les centres de formation. L'éducation, un autre secteur où le bât blesse.

« *Même s'il y a des lois, nous ne faisons pas de travail en amont. L'Etat ne fait aucun effort pour mettre des moyens. Des directeurs d'établissements n'osent pas faire intervenir des associations de peur de voir des mobilisations comme à Rennes dernièrement. Ils leur laissent malheureusement le champs libre* » constate l'historien. Autre point notable et directement lié, l'éducation à la sexualité. « *J'ai des enfants de 10 ans qui ne savent pas comment on fait des enfants et qui n'ont pas de réponses à toutes leurs questions sur cette thématique* » s'exclame-t-il. Une ignorance terrible puisque les statistiques démontrent qu'un jeune LGBT est beaucoup plus sujet à la dépression voire aux tentatives de suicides.

Localement, l'édile carriérois s'implique et compense les manques étatiques : « *La formation des agents de plusieurs services (Etat Civil, jeunesse et le CCAS) sera renforcée. Ils participeront prochainement à une action de sensibilisation aux problématiques rencontrées par la communauté LGBT+. Nous avons également des logements dédiés pour des jeunes homosexuels mis à la porte par leur famille.* » Même si les mœurs évoluent dans le bon sens, de nombreuses actions doivent donc être mises en place pour tendre vers une atmosphère paisible. ■

COGEDIM

À SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, COGEDIM S'ENGAGE POUR VOTRE POUVOIR D'ACHETER

Découvrez nos appartements du 2 au 4 pièces
et nos maisons de 3 et 4 chambres

OFFRE À DÉCOUVRIR SUR NOTRE ESPACE DE VENTE
2 rue de Varsovie - 78990 ÉLANCOURT
Ouvert tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 19h

01 76 499 499 | **cogedim.com**
APPEL NON SURTAXÉ

GROUPE ALTAREA

Promotion immobilière ÉLU SERVICE CLIENT DE L'ANNÉE 2023

*Catégorie Promotion immobilière - Étude BVA - Viséo CI - Plus d'infos sur escda.fr. Les informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur le site Géorisques : www.georisques.gouv.fr. Cogedim SAS, 87 rue de Richelieu, 75002 Paris, RCS PARIS n° 054500814 - SIRET : 054500814 00063. Document non contractuel. Illustration non contractuelle destinée à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptations : LANCTUIT ARCHITECTES. Perspectiviste : Illusio. Les appartements et maisons sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. **OSWALD**ORB. 05/2023.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Samuel Paty, la peur de l'oubli

Paul Marion, président de l'association des Amis de Samuel Paty, s'inquiète de ne toujours pas voir le nom de l'ancien professeur d'histoire-géographie accolé au collège dans lequel il enseignait ou à une rue importante. Car si Conflans-Sainte-Honorine ne fait rien, d'autres villes moins concernées ont su franchir le cap.

AURELIEN BAYARD

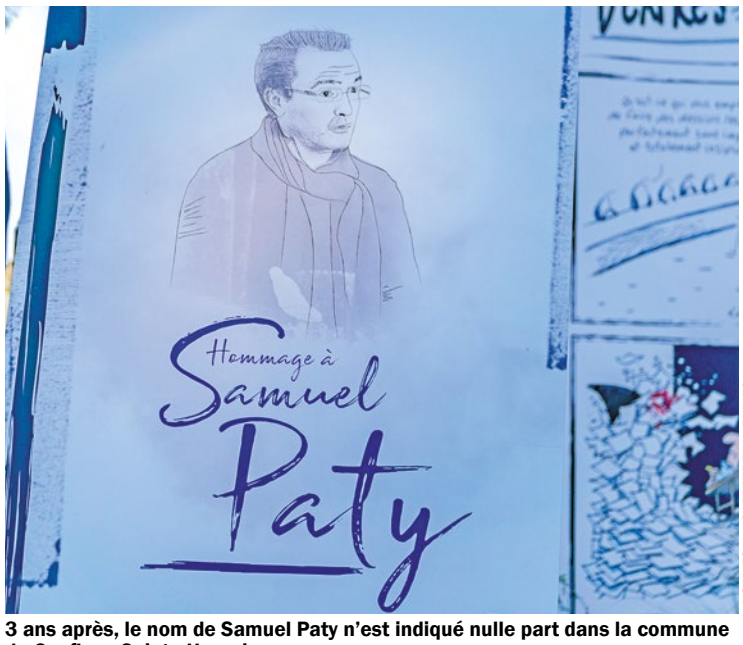
L'émoi national qu'a provoqué l'assassinat de Samuel Paty avait poussé des politiciens locaux à jouer la carte de la surenchère. Très vite, Pierre Bédier, le président LR du Département, ainsi que Laurent Brosse, le maire LR conflanais, se disaient favorable au changement de nom du collège du Bois d'Aulne par celui du professeur d'histoire-géographie. Trois ans plus tard, les actes n'ont pas suivi les paroles. C'est ce que fustige Paul Marion, habitant de Conflans-Sainte-Honorine et président de l'association les Amis de Samuel Paty. « *Initialement, je ne comptais pas m'engager sur cette voie-là, mais comme je ne voyais aucun hommage à la hauteur du drame, je me suis lancé* » raconte-il. Avant de rédiger les textes officiels de son association, il s'assure d'avoir l'approbation des proches de la victime : « *J'ai contacté leur avocate, maître Virginie Leroy, et je me suis assuré que nous étions sur la même longueur d'onde.* »

Un traumatisme toujours présent

Le 11 octobre 2021 – alors que la date « *anniversaire* » de l'attentat approche – il rencontre Laurent Brosse. Si au début l'échange est cordial, il finit par se tendre à cause de la divergence de point de vue. Lui rappelant ses dires de l'année précédente, Paul Marion constate que l'édile a changé son fusil d'épaule concernant le changement de dénomination de l'établissement scolaire. « *Il m'indique qu'une partie des professeurs et des parents d'élèves sont contre et trouvent cela trop tôt* » regrette le président de l'association. Des propos que le maire confirme dans un communiqué qu'il a partagé lui-même sur le réseau social Twitter le jeudi 18 mai. Toutefois, le Conflanais décide d'en avoir le cœur net et contacte les associations des parents d'élèves du collège du Bois d'Aulne. L'une d'elle lui tient un discours identique.

Paul Marion se tourne alors vers le rectorat de Versailles et rencontre le directeur de cabinet de la rectrice qui lui fait part des mêmes réticences. « *Je comprends leur point de vue alors et je leur propose un engagement pour la rentrée 2024 ou 2025, lorsqu'il n'y aura plus d'élèves présents durant l'attentat. Même pour cela, ils sont incapables de se positionner* » s'insurge-t-il. Une apathie et une sobriété commémorative qu'il constate même dans les cérémonies dédiées à Samuel Paty dans la commune où il exerçait : « *J'avais contacté C215, un graffeur réalisant des fresques murales qui était prêt à en faire une bénévolement à Conflans pour le deuxième anniversaire. Je le mets en contact avec l'équipe municipale et cela finit en lettre morte six mois plus tard. À la place, un buste devait être inauguré au niveau du collège mais n'a pas été dévoilé. Il y a presque de l'auto censure.* »

De son côté, Laurent Brosse se défend. Toujours dans son communiqué, il rappelle qu'une cérémonie organisée par la Ville a lieu tous les ans le 16 octobre, qu'un monument en forme de livre ouvert et illustré de caricatures sur la liberté d'expression se trouve sur la place de la Liberté et que ce week-end, le collectif Cartooning for Peace est intervenu dans la commune afin de parler des caricatures.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

3 ans après, le nom de Samuel Paty n'est indiqué nulle part dans la commune de Conflans-Sainte-Honorine.

Au-delà de cela, Paul Marion a comme une impression de déjà vu, où l'envie de ne pas faire de vague avait conduit le professeur d'histoire-géographie à se retrouver seul, sans le soutien franc et massif de ses collègues comme l'a révélé le livre « *les derniers jours de Samuel Paty* » de Stéphane Simon. « *Je ne conteste pas le fait qu'il y ait un traumatisme et je respecte cela. Mais d'autres villes de France ont osé. Là c'est comme si le terrorisme avait gagné* » fustige l'ancien collégien du Bois D'Aulne, « *cela fait presque 3 ans, et j'ai peur que plus le temps passe, plus son nom finisse dans l'oubli. Il y aura toujours un voisin, un frère, un professeur toujours présent lors de l'attentat alors allons de l'avant dès maintenant.* » ■

EN BREF

POISSY

La Villa Savoye, monument préféré des Français ?

L'édifice construit par Le Corbusier a été sélectionné parmi trois munuments d'Île-de-France pour participer à l'émission « *Le monument préféré des Français* », présenté par Stéphane Bern sur *France 3*.

LA GAZETTE EN YVELINES

Rendez-vous sur francetelevisions.fr pour voter pour la villa pisciacaise.

La Bibliothèque Nationale de France, le Domaine départemental de la Vallée aux Loups et… la Villa Savoye de Poissy ! L'édifice pisciacais, construit et imaginé par Le Corbusier, fait partie des 3 monuments de la région Île-de-France sélectionnés pour l'émission de *France Télévisions* « *Le monument préféré des Français* ».

Des votes en ligne possibles jusqu'au 26 mai

Il est possible de voter en ligne, jusqu'au 26 mai prochain, afin de choisir votre édifice francilien favori. Les 14 monuments plébiscités par le public seront mis en avant lors de la diffusion de l'émission sur *France 3* lors des *Journées du patrimoine*. Le classement et le monument préféré des Français seront dévoilés à cette occasion par Stéphane Bern, qui sillonnera les routes de France pour présenter les richesses de notre patrimoine national. Alors rendez-vous sur francetelevisions.fr pour voter pour la villa pisciacaise ! ■

VALLEE DE SEINE

Les hôpitaux ouvrent leurs portes aux futurs aides-soignants

Les campus de formation du CHIMM et du CHIPS accueilleront le public le samedi 3 juin, de 9h à 16h, pour faire découvrir le métier d'aide-soignant et leurs locaux.

Vous souhaitez vous tourner vers les métiers de la santé, pour poursuivre vos études ou vous reconvertir ? Les centres hospitaliers intercommunaux de Meulan-Les Mureaux (CHIMM) et de Poissy Saint-Germain-en-Laye (CHIPS) organisent une journée portes ouvertes le samedi 3 juin de 9 h à 16 h, afin de présenter leurs instituts de formation au métier d'aide-soignant.Les équipes pédagogies et administratives accueilleront étudiants, salariés, demandeurs d'emploi et leurs familles afin de leur faire découvrir le métier ainsi que les locaux de formation. Pour rappel, le groupement hospitalier du territoire Yvelines Nord se targue d'un taux de réussite de 97 % au diplôme d'État 2022. Si vous êtes intéressé, rendez-vous au 10 rue du Champ Gaillard à Poissy pour le campus pisciacais, et au 1 rue Baptiste Marcet pour le campus muriautin. ■

LA GAZETTE EN YVELINES

Pour rappel, le groupement hospitalier du territoire Yvelines Nord se targue d'un taux de réussite de 97 % au diplôme d'État 2022.

MANTES-LA-JOLIE

Un salon pour mettre à l'honneur les saveurs d'ailleurs

Le parc des expositions Michel Sevin accueillera, le dimanche 28 mai, un nouveau rendez-vous culinaire baptisé « *À table !* ».

Après le salon auto, camping-cars et caravane (voir notre édition du 16 mai), le salon des expositions Michel Sevin de Mantes-la-Jolie s'apprête à accueillir un tout autre événement. Exit les grosses cylindrées, place aux marmites : un tout nouvel événement, baptisé « *À table !* », fera voyager vos papilles en vous faisant découvrir de nombreuses cuisines du monde le dimanche 28 mai prochain, de 11h à 18h.

Le programme alléchant de ce nouveau rendez-vous printanier proposera des dégustations de spécialités issues des quatre coins de la planète, concoctées spécialement par des commerçants mantais. Pendant ce temps, des animations culturelles et musicales tâcheront d'assurer l'ambiance.

Cela sera également l'occasion pour les visiteurs de mettre la main à la pâte, avec des battles de cuisine, ainsi que des ateliers ludiques et pédagogiques. Retrouvez plus d'informations sur le site de la municipalité. ■

LA GAZETTE EN YVELINES

■ EN IMAGE

VALLEE DE SEINE

L'affluence des trains Transiliens s'affiche désormais en gare

Les usagers réguliers du Transilien l'ont peut être déjà remarqué : il est désormais possible de connaître l'affluence en temps réel des trains des lignes L et J, et ce directement depuis les quais. Les écrans indicateurs affichent en effet le taux de remplissage de chaque rame, permettant aux voyageurs de savoir de quel côté de diriger afin d'avoir l'assurance de trouver une place assise, avant même l'arrivée du train. Un nouveau dispositif bienvenu qui devrait être déployé sur d'autres lignes du réseau Transilien. ■

YVELINES

Une application pour découvrir le patrimoine yvelinois

Le Département a lancé EVA, une application géolocalisée sous forme de jeu de piste ludique qui sert de guide à travers le territoire.

Découvrir le patrimoine local tout en résolvant des énigmes : c'est le pari de la nouvelle application du Département des Yvelines, baptisée « *EVA, les tisseurs du temps* ». Développée par les Archives départementales, le Pôle Sauvegarde et transmission du patrimoine des Yvelines et le Service archéologique interdépartemental Yvelines / Hauts-de-Seine, ce jeu de piste met en scène EVA, un personnage qui vous accompagne et vous guide à travers une cinquantaine d'énigmes à résoudre sur le territoire, réparties sur des zones assez regroupées afin de programmer facilement des itinéraires de promenade.

L'application est déjà disponible sur Android et iOS. Celle-ci devrait même s'enrichir avec le temps : les équipes et partenaires du projet publieront des énigmes supplémentaires dans les mois et années à venir. ■

VERNEUIL-SUR-SEINE

Coup d'arrêt pour le projet de déviation de la RD154

Le Tribunal de Versailles a donné raison à la propriétaire d'un terrain à Chapet, qui demandait au Département de récupérer sa parcelle, expropriée en 2014 pour permettre la réalisation du chantier.

MAXIME MOERLAND

Voilà maintenant plusieurs années que le projet de contournement de la RD154 anime les débats. Celui-ci a justement connu un nouveau rebondissement le jeudi 11 mai dernier : le tribunal judiciaire de Versailles a ordonné au Département des Yvelines de rendre à sa propriétaire chapetoise un terrain exproprié en 2014, pour le bien de la déviation de la RD154 par le bois régional de Verneuil-sur-Seine.

Cette dernière avait assigné le Département en justice en 2021 aux côtés de deux autres propriétaires concernés, soulignant que les travaux n'avaient pas débuté dans le délai de cinq années suivant l'expropriation datant du 8 août 2014. Une décision qui marque un coup d'arrêt pour le projet controversé, et qui apparaît comme une première victoire pour la commune de Verneuil-sur-Seine et son maire Fabien Aufrechter (RE), opposé au projet depuis toujours.

« *Il est temps que le projet de contournement de la RD154 soit officiellement abandonné*, martèle ce dernier dans un communiqué de la Ville. *Le Département a un mois pour faire appel mais il s'agit d'un nouvel élément qui bloquera définitivement le projet de contournement de la RD154* ».

L'association Adiv Environnement, qui combat elle aussi le projet de déviation depuis des années, s'est également félicitée de la décision du Tribunal de Versailles. Tout en apportant quelques précisions sur celle-ci. « *Ce jugement concerne le propriétaire qui avait transmis sa demande d'assignation en premier. Les demandes d'assignation des deux autres propriétaires vont donc être également jugées et les jugements du tribunal iront probablement dans le même sens* ».

Le Département des Yvelines, de son côté, a assuré qu'il ne donnerait pas suite à ce stade de la procédure. « *Aujourd'hui, d'un point de vue strictement juridique, le projet de contournement de la RD154 n'est plus possible* », a conclu Maître Philippe Azouaou, l'avocat de la commune. ■

ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

« ***Il est temps que le projet de contournement de la RD154 soit officiellement abandonné*** », **martèle Fabien Aufrechter, maire (RE) de Verneuil-sur-Seine.**

EN BREF

YVELINES

La Croix Rouge recherche des bénévoles

Les épiceries solidaires de la Croix Rouge font face à un manque de volontaires, mais également à une baisse des dons d'aliments et de produits de première nécessité.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Une situation qui pourrait contraindre certaines épiceries solidaires à fermer leurs portes.

Les 13 centres de distribution alimentaire des Yvelines continuent de voir affluer les familles en ce contexte d'inflation. Cependant, la Croix Rouge recherche toujours désespérément de nouveaux bénévoles afin de garnir ses rangs. En effet, depuis la crise sanitaire et encore plus depuis l'inflation, 20 % des bénévoles se sont désengagés. Et outre le manque de personnes volontaires, ce sont également les dons d'aliments et de produits de nécessité qui ont chuté. Une situation qui pourrait contraindre certaines épiceries solidaires à fermer leurs portes.

Si vous avez du temps libre, et que vous souhaitez le consacrer à aider les plus nécessiteux, il vous suffit de vous rendre sur yvelines.croix-rouge.fr/benevolat afin de vous inscrire et prêter main forte à l'association. Il est également possible de proposer vos services par téléphone au 01 34 61 43 76. ■

INDISCRETS

Le tapis rouge de la Croisette a vu passer du beau monde ce week-end à l'occasion du Festival de Cannes. Leonardo Di Caprio, Martin Scorsese, Harrison Ford… Et même Fabien Aufrechter ! Le maire de Verneuil-sur-Seine était de passage sur les marches du Palais des Festivals, non pas en sa qualité d'édile, mais bien de directeur web 3.0 de Vivendi. « *Le festival de Cannes 2023 fait briller la France*, a-t-il déclaré sur Twitter. *Un honneur de participer à ce moment unique. Et une opportunité d'y rencontrer celles et ceux qui développent et réfléchissent aux applications web3 pour le monde du cinéma, de l'art et de l'entertainment* ». ■

L'affaire a fait grand bruit dans le monde du foot et au-delà : le joueur du Real Madrid Vinicius Jr a été une nouvelle fois victime de cris racistes lors de la rencontre face à Valence, avant d'être expulsé suite à de multiples incidents ayant émaillé le match. « *Le championnat qui était autrefois celui de Ronaldinho, Ronaldo, Cristiano et Messi, est devenu raciste* », a-t-il déclaré sur les réseaux. Une déclaration commentée par… le conseiller municipal (RN) de Mantes-la-Ville Laurent Morin sur Twitter, qui a jugé bon de discréditer le joueur après sa sortie médiatique. « *Tout ce qui est excessif est insignifiant* », a-t-il répondu à la réaction du joueur. D'un côté, ce n'est pas le RN qui allait combattre le racisme. ■

Le Centre Opérationnel Bus de Mantes-la-Jolie a reçu la visite de Jean Castex le mercredi 17 mai dernier. Le nouveau patron de la RATP a visité le chantier de ce nouvel équipement qui doit augmenter la capacité de maintenance et de stationnement de bus pour passer de 178 aujourd'hui à 239 après les travaux, et assurer la transition de bus diesel vers des véhicules roulant exclusivement au gaz. Des engins plus discrets et moins polluants qui devraient emprunter nos routes d'ici la fin de l'année 2024. ■

Un rassemblement était organisé ce lundi 22 mai par l'Union des Étudiants des Yvelines, à 18 h 30 sur le parvis de la mairie de Poissy, pour une « *casserolade générale* » en opposition à la réforme des retraites du Gouvernement. Preuve d'une contestation qui trouve toujours écho sur le territoire. Hasard du calendrier ou non, le conseil municipal se réunissait justement quelques minutes plus tard au sein de l'hôtel de Ville. ■

Débuts compliqués pour le nouveau réseau de bus Poissy-Les Mureaux. Voilà plusieurs jours que des courses sont annulées sur de nombreuses lignes en raison de « *contraintes d'exploitation* ». De nombreux retards et des absences de courses ont été remarquées sur les lignes, notamment en heure de pointe. Un énième coup dur pour les usagers qui espéraient un trafic plus fluide avec ce réseau repensé. « *Cette réforme des transports est un échec total ou une réussite si votre but est de tuer une ligne. Le 43 sensé remplacer une partie du 4 n'est jamais à l'heure. Pire aujourd'hui la course de 8 h 45 a disparu* » a notamment pesté un usager muriautin sur les réseaux sociaux. ■

ROSNY-SUR-SEINE

Du bruit dans la cuisine

Inaugurée le 16 mai, la cuisine centrale de Rosny-sur-Seine doit permettre aux élèves des écoles élémentaires de la ville de manger mieux. Un véritable projet politique, écologique et social selon le maire rosnéen Pierre-Yves Dumoulin, qui en présage d'autres.

AURELIEN BAYARD

Pierre-Yves Dumoulin, le maire de Rosny-sur-Seine, était ravi d'inaugurer la cuisine centrale. « *En France, il faut habituellement 7 ans pour mener des projets de bâtiments ou de service, ici il n'en a fallu que 4* » dit-il en souriant. Durant ce laps de temps, le bâtiment a subi plusieurs transformations. À la base, il n'était utilisé qu'en self avec une livraison des repas par Yvelines Restauration suivie d'un réchauffage sur place et dorénavant plusieurs espaces ont été aménagés : agrandissement des chambres froides, réalisation de zones de stockage pour les légumes et autres denrées alimentaires. L'édile est fier, content d'avoir pu constater la qualité des repas proposés : « *J'y suis venu le vendredi d'avant avec mon adjoint Michel Dolinski. J'ai vu beaucoup de sourires d'enfant. Pourvu que cela dure.* » Pour cela, il compte sur le sérieux du nouveau prestataire, le Breton Convivio.

La société de restauration collective aura donc la charge de nourrir les 500 enfants demi-pensionnaires ou occasionnels – sur 900 scolarisés au total – des écoles élémentaires de la Justice et des Baronnes. Pour celle-ci, un véhicule électrique embarquera des conteneurs isothermes afin de garder les plats au chaud jusqu'à l'établissement scolaire qui sera réchauffé sur place. Un choix qui aurait pu être différent comme le confie Pierre-Yves Dumoulin : « *Nous aurions pu le mettre en régie mais nous craignions être sans solution en cas d'absence du cuisinier. Là le prestataire assurera dans tous les cas.* »

LA GAZETTE EN YVELINES

Pierre-Yves Dumoulin, le maire de Rosny-sur-Seine, voit en cette cuisine centrale un vrai projet politique pour sa ville.

Un projet tout terrain

Lors de son discours d'inauguration, le maire rosnéen évoque un véritable projet « *politique* ». Tout d'abord en mettant en avant l'aspect démocratique. « *C'est le choix de tous les Rosnéennes et Rosnéens* » proclame-t-il, « *nous avions mis en place un sondage en 2019 dans lequel 300 familles avaient répondu favorablement.* » Ce projet se construit également autour « *du bien manger et du mieux manger et du fait maison* » et l'édile assure que des animations auront bientôt lieu avec des ateliers autour du goût pour les enfants mais aussi pour les séniors. Par ailleurs, il revendique un côté écologique avec du tri et du compost pour les denrées non-utilisées.

Cette cuisine centrale sera aussi l'occasion de voir appliquer le futur quotient familial, adopté lors d'un précédent conseil municipal. « *Grâce à cela, des enfants venant de familles modestes pourront avoir des bons repas grâce à la création du dispositif de repas à 1 euro* » explique Pierre-Yves Dumoulin. Auparavant, les repas étaient facturés 4,96 euros mais le vétérinaire estime qu'une collectivité se doit d'aider les plus fragiles. Toutefois, le tarif maximal sera de 5,10 euros, « *pour compenser la différence mais sans pour autant acculer des ménages qui ne voulaient pas payer le double* ».

Enfin, cet investissement assez « *lourd* » – 800 000 euros dont 200 000 subventionnés par l'État – inaugure de nombreux projets sur la commune comme les travaux de l'école des Baronnes dont la première pierre symbolique sera posée en automne, la rénovation de la mairie ainsi que du Oh!41 dans le but d'assurer un « *Rosny inventif, moderne et pleinement engagé* » selon les mots de son propre maire. ■

EN BREF

POISSY

À la mission locale, on fait du sport pour trouver un emploi

Les Olympiades vers l'emploi, lancées le mardi 16 mai à la Halle des sport de Poissy, ont permis à 80 jeunes en situation de décrochage de rencontrer 15 entreprises qui recrutent.

La mission locale Poissy-Conflans organisait, le mardi 16 mai dernier, une journée sportive dédiée aux demandeurs d'emploi. 80 jeunes et 15 entreprises s'étaient donné rendez-vous pour les Olympiades de l'emploi pour se rencontrer autour de diverses activités sportives.

Essentiellement issus des quartier prioritaires de la ville, les jeunes présents ont eu l'occasion de se dépenser et de nouer le contact avec des entreprises de secteurs en tension comme la restauration, ou la sécurité. Les Olympiades vers l'emploi seront organisées dans 16 communes du territoire dans le cadre du Contrat d'Engagement Jeune (CEJ). De quoi permettre aux jeunes en situation de décrochage de montrer leur détermination à des recruteurs cruellement en manque de personnel. ■

MANTES-LA-VILLE

Les Mantevillois retrouvent leur Aldi, désormais moderne et écoresponsable

Le magasin du quartier des Universités a été inauguré le mardi 16 mai, dans une nouvelle configuration censée apporter plus de confort aux clients, le tout dans une démarche environnementale.

MAXIME MOERLAND

Ouvert il y a 27 ans, le magasin Aldi de Mantes-la-Ville s'est fait une place dans le quartier Universités. Ce commerce apprécié des riverains commençait cependant à accuser le poids des années. Que ces derniers se réjouissent : après plusieurs semaines de travaux de rénovation, c'est un magasin flambant neuf qui a ouvert ses portes au public le mercredi 17 mai au matin, sur le boulevard Salengro.

LA GAZETTE EN YVELINES

Cette version plus moderne du supermarché mantevillois se veut d'abord plus spacieuse, avec une surface de vente étendue de 712 à 996m².

« *On était sur un magasin qui a ouvert en 1996, ça fait quand même presque 30 ans*, souligne Dominique Viel-Cazals, responsable développement chez Aldi. *L'objectif était d'apporter un coup de jeune au magasin qui était devenu complètement obsolète, et qui ne répondait plus aux attentes des clients* ».

Une toiture et un parking végétalisés

Cette version plus moderne du supermarché mantevillois se veut d'abord plus spacieuse, avec une surface de vente étendue de 712 à 996 m², ainsi qu'un parking de 62 places dont deux places PMR et deux autres équipées de bornes de recharge pour véhicules électriques. Cette rénovation était également l'occasion d'inscrire le magasin dans la nouvelle démarche environnementale du groupe.

LA GAZETTE EN YVELINES

Le maire de Mantes-la-Ville Samy Damergy (SE) et plusieurs élus de la municipalité étaient présents pour l'inauguration.

« *L'ensemble de l'éclairage intérieur et extérieur sont des éclairages LED, ça en fait un magasin moins énergivore. Il y a aussi la pompe à chaleur, qui permet de récupérer les calories que génèrent les groupes froids, ça les transforme en chaleur ou en froid pour la clim* », ajoute Dominique Viel-Cazals. La toiture a également été végétalisée, au même titre que le parking.

Cette rénovation d'ampleur, que ce soit sur le plan architectural ou environnemental, intervient en pleine mutation du quartier, qui se dotera de nouveaux logements, commerces, bâtiments publics et autres groupes scolaires. « *Parallèlement, on a appris que pas mal de logements allaient se créer, plus l'IUT qui va venir à côté, donc ça va faire une synergie qui est plutôt intéressante mais qui n'était pas prévue* », souris le responsable développement d'Aldi. Un heureux hasard pour le magasin. ■

MANTES-LA-JOLIE

Réunion publique de Gassicourt : un quartier sous tension

Beaucoup de monde dans une salle de l'Espace Paul-Bert pour la deuxième réunion publique de Raphaël Cognet dédiée cette fois au quartier Gassicourt. Encore une fois, les doléances ont été nombreuses.

LA REDACTION

Comme lors de sa première réunion à l'école élémentaire Marie-Curie, Raphaël Cognet a commencé sa réunion par un tour d'horizon des projets en cours. Le propos est recentré sur le quartier de Gassicourt. Deux grands dossiers émergent : les nouveaux agencements, avec plantation d'arbres, des places Saint-Anne et Paul-Bert. Le maire veut aussi réaménager la ZAC Henri IV pour y faire « *revenir les commerces* ». Les problèmes à régler y sont nombreux : incivilités, deals, dépôts sauvages.

Une habitante du quartier pointe du doigt les ordures en gestation autour du lac, une autre la vitesse rue de Gassicourt. « *On veut mettre un radar pédagogique,* » indique Raphaël Cognet. Un plateau élevé pourrait également être installé mais pas de dos d'âne car « *ils font énormément de bruit* ». La police municipale est sur le coup : 169 procédures ont été dressées à Gassicourt l'an dernier ! 27 contrôles de vitesse ont eu lieu à l'angle des rues de Gassicourt et d'Alsace et 169 PV de stationnement ont été dressés.

À raison visiblement : les riverains sont plusieurs à se plaindre des véhicules mal garés. Comme lors de la réunion en centre-ville, les chiffres des mains courantes sont donnés et sont en forte hausse. Le maire précise néanmoins : « *La délinquance est en baisse constante depuis des années* ».

L'échange avec la population se résume souvent à des problèmes très ciblés, notamment ceux des barres d'immeubles. Les relations avec les bailleurs sociaux semblent difficiles, mais ne sont pas du ressort du maire ! La réhabilitation de la Croix-Ferrée est l'un des dossiers chauds du quartier. Elle va avoir six mois de retard, selon une représentante des Résidences Yvelines Essonne ! Le chantier devrait être terminé début 2024. « *J'en doute fort* » lâche Raphaël Cognet, dubitatif.

Dans la salle, une main se lève. « *Pour la jeunesse de Gassicourt, vous faites quoi ? Certains jeunes ont besoin de vous.* » « *Il y a la Mission Locale*, réplique Raphaël Cognet. *Un jeune, qu'il soit de Gassicourt, du Val-Fourré ou du centre-ville, il est traité de la même façon.* »

Un jeune adulte justement, il y en a un qui pose un sacré problème. Diagnostiqué schizophrène, cette personne, a priori sans papier, est bien connue dans le quartier mais aucune solution n'apparait : « *On ne peut pas le mettre en prison ou à l'hôpital de force !* » souligne Raphaël Cognet.

Une habitante fait part de sa satisfaction face à l'action municipale, des applaudissements fournis se font entendre mais très vite les soucis réapparaissent. Il est question des trottinettes, et tout le monde n'est pas d'accord ! « *Il faut apprendre à partager tous le même espace public* », modère Raphaël Cognet. Encore faut-il qu'il soit bien entretenu. « *La rue de la papeterie, c'est une honte* » dénonce un riverain. *Et il y a la vitesse* ».

LA GAZETTE EN YVELINES

Raphaël Cognet face à ses administrés du quartier de Gassicourt mardi 16 mai à l'Espace Paul Bert à Mantes-la-Jolie.

La vitesse, un problème crucial dans le quartier, notamment sur les voies sur berge. « *On manque de moyens de coercition pour ça* », constate, impuissant, Raphaël Cognet.

Un très jeune homme prend la parole, il se plaint des mortiers d'artifice en provenance du Val-Fourré. « *C'est insupportable* ». « *La seule chose que je puisse faire, c'est de demander à la police d'être vigilante.* »

On le sait, le problème de l'utilisation des mortiers d'artifice dépasse de loin le champ d'action du maire de la Ville, et même la police nationale a du mal à en venir à bout. Avec à chaque fois, le risque de voir une personne être blessée, dans un camp comme dans un autre.

Puisque l'on parle sécurité, finissons cet article en évoquant l'avenir de la Gendarmerie. Celle-ci va bientôt déménager, en 2027 a priori. La question de l'avenir du terrain est posée. « *Le site n'appartient pas à la Ville mais au Conseil départemental, avec qui j'entretiens les meilleures relations…* », indique Raphaël Cognet tout en ironie. La Ville sera néanmoins partie prenante : elle accordera, ou pas, les permis de construire du futur projet de réaménagement. ■

TRIEL-SUR-SEINE

Des doutes sur les comptes et le budget de la Ville ? Le Maire répond

L'opposition, par la voix d'Yvon Rosconval (Triel Autrement), s'inquiète d'« *approximations* » et d'« *inexactitudes* » quant à la situation financière de la commune. Le maire Cédric Aoun dénonce, lui, « *une minorité qui cherche à déstabiliser* ».

MAXIME MOERLAND

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Voilà plusieurs mois que les relations entre la majorité et l'opposition ne cessent de faire des étincelles.

« *Les comptes 2022 et le budget 2023 sont-ils sincères ?* » Voilà la question que posait le groupe d'opposition Triel Autrement, suite à la présentation de ces derniers en conseil municipal. Des doutes ont en effet été soulevés quant à des « *dépenses de fonctionnement sous-évaluées et des recettes de fonctionnement surévaluées* », notamment par le conseiller municipal d'opposition Yvon Rosconval. « *Pourquoi, alors que la masse salariale a augmenté de 16,7 %, les charges sociales ont-elles baissé de 32 % selon le Trésor Public ?* », s'est-il interrogé, avant de s'inquiéter d'un « *écart de 670 000 euros entre le relevé de cotisations URSSAF 2022* […] *et les charges sociales inscrites dans le compte administratif 2022* ».

En réponse aux interrogations de l'opposition, le maire de Triel-sur-Seine Cédric Aoun (SE) souligne qu'il s'agit simplement de l'imputation budgétaire. « *Effectivement, la masse salariale a augmenté de manière générale parce que vous avez un chapitre global avec ce qu'on appelle des articles. C'est juste que la répartition par article n'est pas la même que d'habitude. Mais il n'y a pas d'irrégularités particulières. J'ai eu la réponse du comptable public à ce sujet, j'ai même le courrier de l'URSSAF qui confirme qu'on paye bien 2 millions d'URSSAF par an et qu'on est à jour de nos cotisations. Il n'y a pas d'ambiguïté là-dessus* ».

« Approximations et inexactitudes »

Voilà plusieurs mois que les relations entre la majorité et l'opposition ne cessent de faire des étincelles, en témoignent les conseils municipaux au climat pour le moins tendu. Tandis que le groupe Triel Autrement déplore que le maire soit « *toujours prompt à se victimiser et à dénigrer ses contradicteurs* », l'intéressé dénonce de son côté « *une stratégie de bashing* » depuis un an. « *Au début, ils ont parlé d'un mal-être du personnel, puis qu'on était en faillite et qu'on ne pouvait pas payer les salaires, et maintenant c'est l'URSSAF*, répond-il. *Les administrés en ont marre, ils trouvent que ce n'est pas constructif. Quand on est conseiller municipal, on est là pour apporter des idées sur la politique de la Ville, pas pour vérifier qu'il manque une virgule ou un point dans un texte. Il faut faire confiance aux mécanismes de l'État* ».

« Une stratégie de bashing »

Le groupe Triel Autrement avait justement alerté le Préfet, au début du mois d'avril, afin de lui faire part de ses inquiétudes. Celui-ci a souligné, dans un courrier envoyé en réponse le 12 mai dernier, que l'écart entre les budgets primitifs 2022 et 2023 était dû à « *une erreur d'imputation due au logiciel de paie, utilisé pour établir des charges de personnel à prendre en compte au budget primitif* ».

Ainsi, toujours selon le Préfet, « *le budget primitif 2023 de Triel-sur-Seine n'appelle pas d'observations au titre du contrôle de légalité et ne justifie pas une saisine de la Chambre Régionale des Comptes* ». Alors, fin de l'histoire ? À voir ce que nous réserve la suite des rebondissements politiques triellois. ■

Les ASSISES de la CYBERSÉCURITÉ 2023

ACTEURS PUBLICS DES HAUTS-DE-SEINE ET DES YVELINES,

VENEZ ASSISTER AUX ASSISES DE LA CYBERSÉCURITÉ

ORGANISÉES PAR SEINE-ET-YVELINES NUMÉRIQUE.

En présence de Madame Toine Bourrat, Sénatrice des Yvelines, 1ère vice-présidente de la Commission Supérieure du Numérique et des Postes et de Monsieur Pierre Bédier, Président du département des Yvelines, rencontrez des experts pour comprendre les nouveaux enjeux liés à la sécurité numérique.

AU PROGRAMME ?

- Découverte des derniers outils et des solutions pour renforcer la protection des systèmes informatiques publics.

LE 6 JUIN 2023 DE 8H30 À 14H30

à la Ferme du Manet, Montigny-le-Bretonneux

Infos & inscription

Seine et Yvelines Numérique
L'innovation au service de tous

MANTES-LA-JOLIE

ON NE NOUS FERA PAS TAIRE

Un de nos journalistes qu'on tente d'interdire d'assister à une réunion publique de la municipalité, nos prestataires menacés pendant le boitage, notre titre vilipendé comme dans les régimes totalitaires pendant la même réunion. Décidément, *la Gazette en Yvelines* dérange mais que nos adversaires comprennent bien. Nous ne céderons pas !

Ceux qui pensent qu'encombrer les tribunaux avec leurs plaintes va nous faire baisser la tête se trompent. Que dépenser de l'argent public, votre argent chers Mantais, en mobilisant des avocats parisiens aux honoraires à la hauteur de leur rayonnement médiatique va nous impressionner et vous priver d'informations exclusives se mettent le doigt dans l'œil. Fidèles à notre ligne rédactionnelle, nous continuerons inlassablement à faire notre métier : informer. Contre vents et marées.

Pourtant, depuis plusieurs mois, *La Gazette en Yvelines* est régulièrement vilipendée par l'équipe municipale, une poignée de ses sympathisants et une pincée de ses agents communaux, chouchoutés au détriment de leurs collègues, ne ménagent pas leur peine.

Tout y passe ou presque. Nos distributeurs sont dans le collimateur de la municipalité. Un jour c'est l'un d'entre eux qu'on veut verbaliser car il a déposé quelques minutes une liasse de journaux sur le trottoir en veillant bien à laisser le passage libre pour les usagers, une autre fois c'est un autre de nos prestataires qu'on tente d'intimider. Sachez-le, ces tentatives d'intimidations glissent sur nous comme une goutte d'eau sur le plumage d'un oiseau.

Le 16 mai dernier en soirée, un incident suffisamment grave pour être porté à votre connaissance s'est produit lors d'une réunion publique organisée par la municipalité dans le quartier de Gassicourt, réunion pendant laquelle notre titre a été moqué et injurié. Tout avait mal commencé. Notre journaliste qui arrivait pour suivre la rencontre entre les élus, notamment le maire Raphaël Cognet et les habitants a été accueilli par une ex-consoeur ce qui explique le tutoiement de cette phrase lapidaire : « *Ta présence n'est pas souhaitée* ». Cette ex-consoeur n'est autre que Céline Evain, ancienne rédactrice en chef du *Courrier des Yvelines* désormais adjointe à la directrice de la communication de la ville. Nous reviendrons très prochainement sur le parcours professionnel de cette agent municipal, notamment de son passage dans une sous-préfecture d'Eure et Loir.

Mais revenons à l'essentiel, elle invitait notre journaliste à quitter les lieux alors que, rappelons-le, il s'agissait d'une réunion publique. Visiblement, l'ordre lui avait été donné d'éconduire notre représentant coupable aux yeux de l'équipe majoritaire d'avoir trop scrupuleusement relaté la réunion publique qui s'était tenue en début du mois en centre-ville. Une réunion au cours de laquelle les riverains s'étaient plaints de l'incapacité de la municipalité à gérer la présence des sdf et l'explosion des dépôts de mains courantes dont le nombre a été révélé par le maire lui-même : « *On était, entre mai 2021 et mai 2022, à 3523 mains-courantes. Nous sommes, entre mai 2022 et mai 2023, à 4 756 main-courantes* ».

Toutes les personnes présentes à cette réunion ont pu entendre les propos que notre journaliste n'a fait que relayer. N'en déplaise au maire, la ville qu'il a le privilège de diriger n'est pas encore Beaupréau en Mauges, ville de 24000 habitants du Maine-et-Loire qui avec un nombre total de 369 crimes et délits en 2022 est la ville la plus tranquille de France…

Quant à notre journaliste, soucieux de vous informer malgré les menaces à peine voilées, les insultes et les quolibets, il a tenu bon et est resté à la réunion de Gassicourt.

Nous sommes fiers de l'avoir dans nos rangs. ■

MANTES-LA-JOLIE

Piste d'athlétisme : un miracle administratif et technique ?

La propagande qui consiste à faire croire que la reconstruction de la piste d'athlétisme du stade Jean-Paul David est l'œuvre de l'équipe majoritaire actuelle est une supercherie. En voici la démonstration factuelle.

■ SALONIC BRAMUDA

J'fais d'la com, de la com, encore de la com. Mesdames et messieurs ne cherchez plus le Bill Gates de la subvention, l'Usain Bolt du financement, le Mozart de la construction d'équipements sportifs. Nous l'avons trouvé. Cet homme n'est autre que le maire de Mantes-la-Jolie.

Dans un numéro de propagande désormais aussi au point que celui d'un équilibriste, il s'est livré le 13 mai dernier à une prestation remarquable, prestation relayée sur les réseaux sociaux de la ville. L'occasion était belle. L'inauguration de la piste d'athlétisme du stade Jean-Paul David qui portera le nom de Jean Touzé, un homme de bien, bénévole exemplaire. Décédé en 2020, il a débuté l'athlétisme au Stade Olympique Mantais en 1945, puis a poursuivi sa carrière à l'Entente Mantaise avant d'en devenir le secrétaire général entre 1954 et 1980.

Sans rougir et sans que son nez ne pousse comme celui de Pinocchio, l'élu a annoncé sans hésitation que : « *Renouveler les équipements sportifs, c'était un engagement de campagne* […] *c'est une promesse tenue* ». Soit, mais de quelle campagne parle-t-il ? Dans son esprit, c'est celle de mai 2022 qu'il met en avant. Voilà le message qu'il veut faire passer auprès de la population pour effacer les deux années passées aux côtés de ceux qui ont largement contribué à son ascension politique et faire de Mantes-la-Jolie ce qu'elle est aujourd'hui. Sauf que toutes les personnes au fait de ces questions savent pertinemment qu'il est impossible de décider en mai 2022 de reconstruire une piste d'athlétisme et de la voir achevée en mai de l'année suivante.

LA GAZETTE EN YVELINES

Le stade Jean-Paul David est situé au coeur de la ville, entre les quartiers du Val-Fourré et de Gassicourt.

Cette réalisation a nécessité l'élaboration d'un cahier des charges, un lancement d'appels d'offres, l'attribution d'un marché, le montage des dossiers de subventions puis ensuite analyser les offres, lancer les travaux, tout ça sans directeur des sports, sans directeur général-adjoint en charge du secteur et sans directeurs techniques. Le tout en dix mois ? Pas de doute, il va aussi bientôt multiplier les pains et marcher sur l'eau.

La réalité est évidemment tout autre. La reconstruction de cet équipement a été décidée bien en amont par son équipe « *canal historique* » et elle doit beaucoup à un homme : Bernard Thuet qui a joué un rôle moteur dans ce dossier au sein du conseil municipal.

Ancien syndicaliste qui n'a jamais caché son penchant pour la gauche de l'échiquier politique, Bernard Thuet est surtout un infatigable militant du sport mantais qui sait laisser sur la touche ses convictions dans l'intérêt supérieur du sport. Président-fondateur de Bourgoin-ville Sport, actuel président de l'Office municipal des sports privée de subvention municipale, ex-adjoint aux sports, il s'est battu en son temps au sein de l'équipe majoritaire pour que la section athlétisme de l'AS Mantaise dispose d'une piste opérationnelle d'un coût de 1,6 million d'euros.

Concernant ce poste d'athlétisme, il était bon de remettre chacun dans son couloir. ■

■ EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

Mantes ne ment pas

Décidément *Le Petit Cognet Illustré* autrement appelé *Magazine Municipal* vaut le détour. Au delà de l'outil de propagande, somme toute habituelle dans ce genre de publication, celui de Mantes ne manque pas de sel. Il est essentiellement basé sur des gros mensonges selon le principe plus c'est gros plus ça passe. Outre celui de la piste d'athlétisme inaugurée en grande pompe que nous dénoncions dans notre dernière édition et dont nous confirmons qu'elle est le fruit de l'action conjuguée des anciens adjoints Thuet et Santini et en aucun cas de l'association barbue Cognet-Barbier il y a aussi la réouverture de la salle Jean-Claude Bouthier voulue par le duo El Haimer-Santini et en aucun cas par la doublette infernale !

Gamineries me direz-vous… peut-être pas. À l'heure du bilan qui viendra immanquablement au moment des échéances démocratiques on verra le vide sidéral de cette équipe d'autant que ces informations sont répétées chaque mois comme si elles étaient neuves. Un équipement fait plusieurs numéros:un pour l'annoncer, un pour informer de son inscription à l'ordre du jour du conseil municipal, un pour se féliciter de son vote,un pour préciser le début des travaux, un pour faire part du début du chantier, un pour le raconter, un pour se féliciter de la prochaine inauguration, un pour la raconter, un pour interviewer des usagers, un pour révéler le nom qu'on lui donnera. Et voilà le tour est joué : un pauvre unique équipement fait 10 numéros. Ajoutez à cela de plus en plus de photos de plus en plus grandes et vous aurez le secret du Cognetisme triomphant : un bilan municipal c'est comme la confiture, moins on en a plus on l'étale. Et enfin nous ne résistons pas au plaisir de vous faire partager nos petits calculs sur le bilan chiffré de l'autocélébré maire proche de ses administrés !

En UN AN le génie des Martraits revendique 12 tours de ville…soit un par mois… 34 permanences… soit moins d'une par semaine… 345 permanences sans rendez-vous soit presque une par jour vacances, jours fériés, samedis et dimanches compris… qui peut le croire et enfin 208 rendez-vous particuliers soit moins d'un par jour ouvrable…

Et fin du fin l'annonce qu'il y a autant de commerces qui ouvrent que de commerces qui ferment ; ce que tous les mantais clients du centre-ville qui ne le constatent pas parce ce qu'ils sont forcément de mauvaise fois et vendus à l'opposition prennent garde : il pourrait bien être poursuivi pour diffamation par le Lucky Luke du dépôt de plainte !!! ■

GAGNEZ 1 000 €
EN PARTICIPANT GRATUITEMENT
À NOTRE JEU-CONCOURS

COMBIEN LES PLAINTES DE RAPHAËL COGNET ET NICOLAS KERN VONT-ELLES COÛTER AUX MANTAIS ?

S'estimant diffamé par notre journal, le maire de Mantes-la-Jolie a déposé plainte contre nous. Cette plainte sera instruite par quatre avocats dont un ténor du droit de la presse, Me Daoud. D'après ses confrères, il est à 800 € du taux horaire. Nous vous proposons de **deviner quel sera le coût TTC** de sa démarche pour les habitants, sachant que ses frais de justice sont pris en charge par la ville. Ce coût TTC sera estimé par un avocat spécialisé et déposé chez un huissier.

FIN LORS DE L'AUDIENCE DE JUGEMENT

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Courriel : ..... Téléphone : ..... Votre estimation du coût TTC : .....

Ce coupon devra être envoyé à l'adresse postale du 9, rue des Valmonts, 78711 Mantes-la-Ville.

Pour toute participation en ligne, envoyez votre estimation et vos coordonnées à l'adresse mail : cognetpaslagazette@gmail.com

MANTES-LA-JOLIE

Audit de la police municipale : la montagne accouche d'une souris

En commandant un audit sur le fonctionnement de la police municipale, l'équipe majoritaire pensait sûrement révéler des dysfonctionnements graves. Rien de tout ça à l'arrivée d'après l'hebdomadaire local ami qui a pu prendre connaissance du document avant même les élus qui sans doute apprécieront.

SALONIC BRAMUDA

En commandant un audit sur la police municipale, notamment sur son fonctionnement pendant son absence à la tête de la ville pendant 5 mois en 2022, le maire de Mantes-la-Jolie avait une petite idée en tête : faire en sorte qu'un organisme indépendant pointe les dérives de ce service municipal sur cette période.

Sauf que la synthèse de 47 pages qui a été remise exclusivement à nos collègues du *Courrier de Mantes* (4000 exemplaires vendus chaque semaine), avant même que les élus du conseil municipal en prennent officiellement connaissance, ne révèle rien qui puisse déclencher la moindre action pénale. Pourtant, le document a été examiné à la loupe par le rédacteur en chef de l'hebdomadaire ami, hebdomadaire qui, rappelons-le, a vu sa rédactrice en chef quitter le titre quelques semaines après le retour de Raphaël Cognet pour devenir adjointe à la directrice de la communication de la ville. Et après ces gens-là voudraient donner des leçons de déontologie. On croit rêver.

S'appuyant sur les conclusions du cabinet Espace Risk Management (ERM) Raphaël Cognet révèle lui-même que « *Notre police municipale est bien formée, respecte les règles et connaît le cadre de la loi. Les agents font bien leur boulot* ». En clair, cet audit qui avait pour but de démontrer ses éventuelles dérives ne fait que relever quelques dysfonctionnements. À peu près comme dans tout groupe humain. Ni plus, ni moins.

Nous sommes bien loin des fantasmes que nourrissaient certains à l'égard de cette police municipale, censée être une sorte de garde prétorienne ou une agence de renseignements au profit dont on ne sait qui. Sans vouloir être désagréable avec qui que ce soit, les préconisations du cabinet Espace Risk Management ressemblent étrangement à ce qui se pratique déjà en Île-de-France dans de très nombreuses communes.

Le grand enseignement de ce document réside dans la connaissance très superficielle du maire pour ce service municipal pourtant crucial dans son utilité à protéger les biens et les personnes. À cet égard, plusieurs passages de l'audit sont révélateurs.

Raphaël Cognet a eu besoin de ce document pour que lui vienne l'idée de regrouper l'action de la police municipale, de la police de l'environnement et le service de prévention. Il va donc se mettre en chasse d'un agent « *hautement qualifié* » pour reprendre les termes d'ERM « *en capacité de manager les trois unités* ».

Il devait s'en douter mais c'est mieux quand d'autres l'écrivent, le centre de supervision urbain (CSU) qui était jusqu'à présent autonome est appelé à rejoindre le giron de la structure municipale sur les conseils d'ERM. Rappelons que ce CSU supervise les 39 caméras qui balaient les rues mantaises alors que 49 autres veillent sur les bâtiments communaux.

Censée fonctionner 24 heures sur 24, 365 jours par an, ERM se pose la question de la pertinence de poursuivre dans cette voie. Notamment pour les nuits de 2 heures à 6 heures en raison du faible nombre d'interventions. Mais le faible nombre d'interventions n'est-il pas dû au fait que depuis de longs mois, la police municipale, en état de sous-effectif chronique, il y manque 12 fonctionnaires, n'est pas en capacité d'intervenir car seul un agent est présent au bureau mais ne peut pas dépêcher de collègues sur le terrain ? Sur ce point, la plume du maire de nous éclaire pas. Sans doute un oubli.

Plus préoccupant, notons au passage que certaines nuits, un seul équipage de police secours et une brigade anticriminalité opérationnels, les 44000 habitants de Mantes-la-Jolie n'ont pour veiller sur eux que six fonctionnaires de la police nationale. À moins d'appeler les renforts des villes voisines. Sans doute le résultat concret de l'amitié que sont supposés porter deux éminents membres du gouvernement au directeur de cabinet du maire. Pas de doute, les Mantais en sont les grands bénéficiaires… Bien entendu, comme la commande de cet audit avait pour but d'expliquer au plus grand nombre que l'équipe municipale majoritaire, alors même que Raphaël Cognet en était le leader, avait mal géré le fonctionnement de la police municipale, il fallait bien entendu s'en prendre à l'ex-directeur général des services de l'époque.

L'hebdomadaire du groupe breton, auquel on fait grâce de sa confusion entre police nationale et police municipale, nous apprend qu'il aurait fait de « *l'ingérence* » dans ce service.

Si le rôle du plus haut fonctionnaire d'une ville n'est pas de faire de l'ingérence, autrement dit de regarder avec attention la manière dont opère tel ou tel pan de l'administration, à quoi sert-il ?

La réponse est contenue dans la question. ■

LA GAZETTE EN YVELINES

Le grand enseignement de ce document réside dans la connaissance très superficielle du maire pour ce service municipal pourtant crucial dans son utilité à protéger les biens et les personnes.

nexity
La vie ensemble

NEXITY À VOS CÔTÉS POUR VOTRE ACHAT IMMOBILIER DANS LE NEUF

NOS CONSEILLERS SONT À VOTRE DISPOSITION POUR VOTRE ACHAT IMMOBILIER
DANS LES YVELINES ET DANS TOUTE L'ÎLE-DE-FRANCE

Domaines Féréal RCS Nanterre 415 120 955. 2, rue Olympe de Gouges - CS 90062 92665 Asnières Cedex - FRANCE. SNC au capital de 15 000€.
Crédit photo : Adobe Stock. Octobre 2021. Création : dps.

01 85 55 11 11
Appel gratuit

nexity.fr

JEAN LEFEBVRE
TRAVAILLE POUR VOUS
ILE-DE-FRANCE

Aménager

Aménager des routes plus durables, rendre les villes plus attrayantes, participer au développement économique.

Forte d'une solide expérience auprès des promoteurs, de l'industrie, de la grande distribution et des sociétés de transport et logistique, l'Entreprise Jean Lefebvre est le partenaire de la réalisation des projets privés.

Nous accompagnons les maîtres d'ouvrages et maîtres d'œuvre, de l'aide à la conception jusqu'à la réalisation, pour des opérations de création, extension ou rénovation des voiries, réseaux, assainissements et parkings extérieurs.

Contactez nous pour une évaluation technique pertinente.

AGENCE YVELINES
113, rue Jean Jaurès - 78131 Les Mureaux cedex
Tél. : 01 30 22 47 70 - fax : 01 34 74 43 61
travauxlesmureaux@ejl.fr

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

AURELIEN BAYARD

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

14 personnes renvoyées en procès pour l'affaire Samuel Paty

Le 16 mai, les juges d'instruction antiterroristes ont décidé que 14 personnes devront répondre de leurs actes après l'assassinat de Samuel Paty.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Des juges d'instruction antiterroristes ont ordonné que 14 personnes soient jugées pour cet acte barbare.

Le 16 octobre 2020, Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie au collège du Bois d'Aulne de Conflans-Sainte-Honorine, était sauvagement assassiné par Abdoullakh Anzorov, un réfugié russe d'origine tchétchène radicalisé et abattu dans la foulée par la police. 2 ans et demi plus tard, des juges d'instruction antiterroristes ont ordonné que 14 personnes soient jugées pour cet acte barbare.

Deux proches du tueur concernés

D'après des informations du *Parisien* et de l'AFP, les magistrats instructeurs demandent que l'infraction la plus grave, à savoir complicité d'assassinat terroriste, soit retenue pour deux proches de l'assassin, Azim Epsirkhanov et Naïm Boudaoud. Le premier l'avait accompagné pour acheter l'arme du crime tandis que le second l'avait amené jusqu'au collège de Conflans-Sainte-Honorine.

Brahim Chnina, le père de la collégienne sous le coup d'une exclusion pour indiscipline à l'époque et qui prétendait avoir assisté au cours présentant les caricatures, le sulfureux militant islamiste Abdelhakim Sefrioui, auteur de vidéos sur les réseaux sociaux qui avaient attisé la polémique, et Priscilla Mangel, une convertie à l'islam en lien sur Twitter avec l'assassin les jours précédant l'attaque sont mis en examen pour complicité d'assassinat. Selon des sources proches du dossier rapportées par le *Parisien* et l'AFP, les juges demandent un procès aux assises pour association de malfaiteurs terroriste criminelle ainsi que pour trois autres adultes dont les noms n'ont pas été dévoilés.

Un procès distinct devant le tribunal pour enfants devra se tenir pour cinq adolescents, âgés de 14 et 15 ans au moment des faits, accusés notamment d'avoir fait les vigies autour du collège et d'avoir désigné Samuel Paty à Abdoullakh Anzorov. Ils devront comparaître pour le délit d'association de malfaiteurs en vue de préparer des violences aggravées. Enfin, ils ordonnent également que la collégienne, dont le mensonge sur le contenu du cours de l'enseignant a fini par aboutir à l'assassinat de Samuel Paty, comparaisse également devant le tribunal pour enfant pour dénonciation calomnieuse. ■

LIMAY

13 pompiers mobilisés pour un accident de voiture avec du mobilier urbain

Vendredi, un conducteur s'est encastré dans du mobilier urbain à Limay. L'homme de 27 ans a été conduit à l'hôpital de Mantes-la-Jolie grièvement blessé.

Pour le moment, peu d'éléments fuitent sur la collision qui s'est produite rue Adrien Roelandt à Limay entre une voiture et du mobilier urbain. D'après *78Actu*, le conducteur, un homme de 27 ans, est dans un état grave et a dû être transporté à l'hôpital de Mantes-la-Jolie. À cause de ce crash, treize sapeurs-pompiers ont dû intervenir ainsi que cinq véhicules « *pour maîtriser un début de feu* » a indiqué l'un des soldats du feu à *78Actu*.

Alors que d'apparence il semblait être seul dans le véhicule, les premiers éléments de l'enquête – sortis le dimanche – indiquent que deux autres personnes étaient à l'intérieur du véhicule mais qu'ils ont pris la fuite après la collision. Aucune autre information n'a fuité concernant le taux d'alcoolémie, ou la présence de drogue récréative dans le sang du conducteur. ■

TOUT CE QUI COMPTE POUR VOUS EXISTE À PRIX E.LECLERC

Offre valable du 23 mai au 3 juin 2023. (1) Prix conseillé par la coopérative au(x) point(s) de vente participant à l'opération commerciale. Pour connaître la liste des magasins et Drive participants, les dates et les modalités, appelez : ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 du lundi au samedi de 9h à 19h.
APPEL NON SURTAXÉ

Sepur

Engagés pour l'avenir
de nos territoires

5 802,46

TONNES DE CO2 EVITÉES EN 2022

Grâce à l'utilisation des cuves
OLEO 100

UN PAS DE PLUS VERS NOTRE OBJECTIF ZÉRO CO2 !

SPORT

MAXIME MOERLAND

RUGBY
Les rugbymen pisciacais promus en Fédérale 2

Le MLSGP 78 a remporté le match de la montée face à Cavaillon, le dimanche 21 mai au stade du Parc des Sports de Maisons-Laffitte.

Défaits sur le score de 17 à 13 au match aller des 1/16 de finale de Fédérale 3, les joueurs du MLSGP 78 (Maisons-Laffitte Saint-Germain Poissy) étaient condamnés à l'exploit pour espérer accéder à la division supérieure. Les Yvelinois, qui ont fini la saison régulière en tête de la poule 20 de Fédérale 3, ne voulaient en aucun cas laisser filer la promotion après une saison réussie.

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le job a été rempli haut la main ! Vainqueurs 25-17 lors de ce match couperet, les locaux ont régalé leur public et ont pu fêter la montée en Fédérale 2. Reste désormais à aller au bout pour tenter de remporter le titre de Champion de France de Fédérale 3. Première étape à franchir : le huitième de finale face à Sarlat, ce dimanche 28 mai. ■

FACEBOOK MLSGP 78

Reste désormais à aller au bout pour tenter de remporter le titre de Champion de France de Fédérale 3.

BREAKDANCE
Les enfants face à face pour la Battle4Kids

Aubergenville accueillera, le samedi 3 juin prochain, une compétition de breakdance qui mettra aux prises des enfants répartis en équipes de 4.

Durant la journée du samedi 3 juin, le gymnase Giot d'Aubergenville sera le temple du breakdance avec la compétition Battle4Kids. La toute première édition de ce tournoi dédié entièrement aux enfants opposera des équipes de 4, qui s'affronteront lors de battles jusqu'à 17 h 30.

Un show d'ouverture dès 14 h

L'événement, organisé par la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise, la Maison des Arts et le Département des Yvelines, sera totalement gratuit et ouvert à tous. Un show d'ouverture lancera cet après-midi festif et sportif dès 14 h, avant le début de la compétition suivie d'une cérémonie de clôture et de la remise des prix.

Pour plus d'informations, il vous suffit de contacter la Maison des Arts par téléphone au 01 30 95 14 35, ou par mail à l'adresse maisondesarts@aubergenville.fr. ■

BASKET-BALL
Play-offs : Poissy a rendez-vous avec Holtzheim

Leader de la saison régulière, les Jaunes et Bleus défieront le club de Holtzheim Vogesia en quart de finale, ce samedi 27 mai en terres alsaciennes.

Les choses sérieuses peuvent commencer. Après 23 victoires en 26 matchs pendant la saison régulière de Nationale Masculine 2, le Poissy Basket a terminé leader de sa poule sur le fil du rasoir, devant Pays de Fougères. Une belle saison confirmée par une dernière victoire face au Club Sportif Gravenchonnais lors de l'ultime journée (56-77). Place aux play-offs désormais. Les Jaunes et Bleus affronteront les Alsaciens de Holtzheim Vogesia ce samedi 27 mai à l'extérieur, avant de recevoir le quart de finale retour sur son parquet du complexe sportif Marcel Cerdan le 2 juin. Une double confrontation qui devra être abordée avec sérieux, face à une équipe qui a bouclé sa saison régulière à la deuxième place de la poule D de Nationale Masculine 2. ■

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Une double confrontation qui devra être abordée avec sérieux, face à une équipe qui a bouclé sa saison régulière à la seconde place de la poule D.

FOOTBALL
Coupe des Nations mantaises : coup d'envoi le 10 juin

La CAN de Mantes-la-Jolie, organisée par l'association Jeunesse et diversité, se déroulera tous les week-ends du 10 juin au 1er juillet au stade Jean-Paul David.

ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Cet événement populaire devrait encore une fois animer le quartier pendant près d'un mois.

Qui succédera à l'Algérie, victorieuse en 2022 ? La Coupe des Nations mantaises, événement populaire et local dédié au ballon rond, se déroulera tous les week-ends à partir du 10 juin jusqu'au 1er juillet, date de la grande finale. Ce tournoi de quartier, organisé au stade Jean-Paul David du Val-Fourré, met aux prises de nombreux joueurs amateurs portant les couleurs de leurs pays, européen ou africain.

Environ 10 000 personnes à l'édition précédente

La finale de la dernière édition, opposant l'Algérie au Maroc, avait rassemblé pas moins de 10 000 personnes avides de ballon rond dans une ambiance de fête. Cet événement populaire devrait encore une fois animer le quartier pendant près d'un mois. À vos pronostics, désormais, pour tenter de déterminer le vainqueur de cette quatrième édition ! ■

FOOTBALL
Hardricourt valide sa montée en R2

En disposant d'Ermont (2-0), le club a validé sa montée historique en R2 à deux journées de la fin du championnat.

Ils l'ont fait ! Les joueurs d'Hardricourt ont officiellement validé leur montée en R2 suite à leur quatorzième victoire de la saison, face à Ermont (2-0). Une juste récompense pour le club qui aura réalisé une saison exemplaire, avec seulement deux défaites en 20 matchs de championnat.

Si leur promotion est bel et bien validée, il reste cependant à aller chercher le titre de champion qui leur semble promis. Pour cela, il faudra une victoire lors de leur déplacement à Goussainville, 5ème au classement, lors de la 21ème journée qui se déroulera ce dimanche 28 mai. Ce sera ainsi l'occasion de fêter cette belle saison comme il se doit lors de la dernière journée à domicile face à Epinay, le dimanche 4 juin, avant des vacances bien méritées et un nouveau défi à relever la saison prochaine. ■

FACEBOOK USH - OFFICIEL

Si leur promotion est bel et bien validée, il reste cependant à valider le titre de champion qui leur semble promis.

Nous entretenons et réhabilitons nos résidences

425 logements réhabilités en 2022

Résidence Desaix à Houilles

LES RÉSIDENCES YVELINES ESSONNE

www.lesresidences.fr

CULTURE LOISIRS

■ LA REDACTION

ANDRESY

L'exposition *Sculptures en l'Île* veut lier culture et écologie

Artistes professionnels, œuvres créées avec des ressources locales, approche participative... La 26ème édition de l'exposition d'art contemporain entrera dans une nouvelle dimension, entre le 1er juin et le 1er octobre à Andrésy.

« *La nature ne sera plus seulement un écrin, mais un véritable acteur du festival* ». En ces quelques mots, Lauranne Germond a résumé le changement de cap opéré par *Sculptures en l'Île* pour sa 26ème édition. La fondatrice du collectif COAL a été nommée commissaire de l'exposition, afin de donner vie à une nouvelle version de ce rendez-vous culturel. Pas étonnant, quand on sait que sa spécialité est la relation entre l'art contemporain et la nature.

MALO LEGRAND

Baptisée « *Retour aux sources* », cette édition 2023 a été pensée comme un parcours d'art contemporain sur 3 lieux.

Baptisée « *Retour aux sources* », cette édition 2023 a été pensée comme un parcours d'art contemporain sur 3 lieux : d'abord la gare Paris Saint-Lazare, où l'on découvrira une première œuvre de l'artiste Adélaïde Feriot, puis le jardin de l'Hôtel de Ville, avant d'attaquer le plat de résistance sur l'île de Nancy. Au total, ce ne sont pas moins de 13 œuvres qui attendent le public tout au long de ce parcours d'une durée d'environ 1 h 30.

Les dix artistes ont été choisis pour leurs capacité à mettre en valeur les éléments naturels, que ce soit le travail du bois, l'assemblage de végétaux, ou encore la création de teintures naturelles. Leurs œuvres, créées à partir des ressources de l'île, seront d'ailleurs mêlées à des « *points nature* », autre innovation de cette nouvelle mouture de l'exposition. Entre chaque création d'artistes, les visiteurs pourront observer des curiosités de particularités biologiques, géologiques ou écosystémiques en lien direct avec les œuvres. De quoi amplifier le dialogue entre la culture et la nature, véritable fil rouge de l'événement.

Mettre en valeur les éléments naturels

Cette réinvention de l'exposition a également été l'occasion de lui apporter une dimension participative. Outre la cinquantaine de bénévoles, d'écologues et d'Andrésiens qui ont apporté leur contribution à la création des œuvres, les visiteurs seront invités à interagir avec bon nombre d'entre elles.

L'artiste Margaux Fontaine, par exemple, invitait le public il y a quelques semaines (voir notre édition du 22 mars) à lui envoyer ses créations pour les reproduire sur du textile à l'aide de soupe de clous rouillés. Une initiative qui a trouvé son succès : pas moins de 200 contributions lui ont été transmises. Pour découvrir cette œuvre participative, ainsi que les autres créations qui habilleront l'île de Nancy, rendez-vous à Andrésy entre le 1er juin et le 1er octobre, du mercredi au dimanche et les jours fériés entre 11 h et 19 h. L'entrée sera gratuite et ouverte à tous. ■

Un « *Chatbot* » pour en apprendre plus sur les œuvres

Exit les audioguides : pour accompagner les visiteurs tout au long de leur parcours, des flashcodes seront présents sur la signalétique des œuvres et permettront de dialoguer avec Naïs. Les interactions avec ce « *Chatbot* » vous permettront d'accéder à des contenus inédits et à des indications supplémentaires au sujet des différentes créations de l'exposition. Il suffit de prendre une œuvre en photo lors de votre visite pour connaître l'histoire de l'artiste et de son travail.

POISSY

Première Nuit Blanche organisée par la Ville

Dans le cadre du célèbre événement d'art contemporain, la Ville de Poissy et le Centre des monuments nationaux s'associent pour présenter deux expositions d'art contemporain à la Maison de Fer et à la Villa Savoye le 3 juin 2023 de 19 h à 22 h.

Pour cette première édition, *Nuit Blanche à Poissy* prendra la forme d'un parcours qui partira de la Maison de Fer, au cœur du parc Meissonier, pour rejoindre la Villa Savoye quelques mètres plus haut.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Légende De 19 h à 22 h, les visiteurs pourront découvrir la poésie des œuvres de l'artiste contemporain, peintre et plasticien italien Valerio Fasciani tout autour et à l'intérieur de la Maison de Fer.

Ces deux joyaux du patrimoine de Poissy seront investis par deux artistes contemporains. De 19 h à 22 h, les visiteurs pourront découvrir la poésie des œuvres de l'artiste contemporain, peintre et plasticien italien Valerio Fasciani tout autour et à l'intérieur de la Maison de Fer, ainsi que l'exposition « *Habiter la villa* » de Françoise Pétrovitch, artiste plasticienne française native de Chambéry, à la Villa Savoye.

Des oeuvres venant de collections publiques

Un nom plutôt ronflant puisque ses créations figurent dans de nombreuses collections publiques, notamment le musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris, le National Museum of women in the Arts de Washington D.C., le Leepa-Rattner Museum of Art, Tarpon Springs {USA), le musée Keramis à La Louvière ou dans de prestigieuses fondations privées telles la Fondation Salomon ou la Fondation Guerlain. ■

MANTES-LA-JOLIE

Raymond Marabout, l'architecte de la Ville, s'expose

Du 3 juin au 13 novembre, une exposition à l'Hôtel-Dieu sera consacrée à Raymond Marabout, architecte de Mantes-la-Jolie jusqu'en 1952 et figure importante de l'urbanisme mantais.

Architecte prolifique, Raymond Marabout, personnalité bien connue dans le Mantois, a été l'architecte de Mantes-la-Jolie jusqu'en 1952. Durant l'entre-deux guerres, il participe à beaucoup de réalisations, dont certaines ont malheureusement disparu. Chargé de la défense passive pendant la Seconde Guerre mondiale, son rôle est capital dans la survie des mantais lorsqu'il construit les abris qui les protègent, mais aussi pour la sauvegarde du patrimoine et des monuments puisqu'il documente les destructions et se charge des dommages de guerre.

Mais s'il est connu localement, c'est par la mission que lui confie le Maire mantais de l'époque : résorber la crise du logement due à l'accroissement de la population. Après Alphonse Durand, c'est la deuxième exposition du cycle trisannuel consacrée aux architectes mantais, figure importante de l'urbanisme de Mantes-la-Jolie de la première moitié du XXe siècle. ■

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Raymond Marabout s'est illustré par exemple pendant la Seconde Guerre mondiale en construisant des abris pour protéger les habitants de la ville.

ETAT ET CIVILS

Du Val-Fourré à Sciences Po, le portrait inspirant de Nathalie Coste

Votre rendez-vous *Etat et Civils* du mercredi 11 h poursuit sa série de portraits intitulée « *Made In Quartiers* » avec un focus sur le parcours de Nathalie Coste, professeure agrégée d'Histoire Géographie et directrice des Etudes 1er cycle à Science Po Saint Germain originaire du Val-Fourré à Mantes-la-Jolie.

LFM RADIO

Le portrait de Nathalie Coste est disponible sur notre chaîne YouTube « *RadioLFMOfficiel* », dans la playlist « *Made In Quartiers* ».

Ce quartier, cette ville, elle les connait par cœur car sa famille est installée à Mantes-la-Jolie depuis plusieurs générations, et encore aujourd'hui, elle se sent appartenir au Val-Fourré. C'est dans les écoles de la ville que sa passion pour l'Histoire est née, et qu'elle a aussi eu la volonté de transmettre ce savoir aux autres. Mais pour sa génération, venir d'un quartier populaire et réussir un parcours d'excellence n'étaient pas compatibles. Des freins qui étaient et qui demeurent auto-imposés, tant les perspectives d'avenir ont pu être étouffées très tôt dans la scolarité. Ce parcours lui a permis de mieux comprendre ses élèves et c'est pourquoi elle a travaillé à faire prospérer la classe préparatoire à Sciences Po Paris.

« L'égalité des chances, elle n'est pas spontanée, il faut la travailler. »

Chaque fois qu'elle en a l'occasion, seule ou avec ses enfants, elle repasse devant son ancien bâtiment et repense à son enfance dont elle n'a que des souvenirs heureux, au cœur d'une communauté multiculturelle, dans un cadre qu'elle n'a jamais retrouvé ailleurs. ■

Made in Quartiers est un projet est soutenu et financé par la préfecture des Yvelines pour promouvoir l'égalité des chances au sein de nos quartiers.

CE QUE FEMME VEUT

L'association Toit à Moi : pour Dieynaba Sakho, il faut s'indigner pour agir

Mardi 2 mai 2023, Hakima Aya recevait Dieynaba Sakho. Elle s'est engagée dans le secteur associatif dans le but d'aider les personnes sans abri en tant que responsable d'action de l'antenne Nord-Ouest Île-de-France pour Toit à Moi.

Fondée en 2007, l'association Toit à Moi aide les personnes sans abri, partout en France. Elle rachète des appartements afin de proposer des logements aux personnes en situation d'urgence. Leur dernière acquisition a ainsi été réalisée à Triel-sur-Seine (78). « *On reçoit énormément de candidatures, pour un seul appartement* » affirme Dieynaba Sakho. Il faut savoir que la Fondation Abbé Pierre estime à 330 000 le nombre de personnes sans domicile en France. Dans le département des Yvelines, un nouveau relais départemental de l'association s'est implanté à Poissy (104 avenue du maréchal Foch, Ndlr) « *On ferme les yeux sur ces problématiques. On voit les personnes sans les voir. Notre objectif est de réveiller les consciences.* »

L'association accompagne également les personnes hébergées dans leur parcours de soins, de retour vers la vie active. Et pour cela Toit à Moi est à la recherche de bénévoles afin de créer, ou recréer, du lien social pour les personnes en grande exclusion. Le partage de moments privilégiés est essentiel pour les hébergés. « *Tout le monde peut agir à son niveau.* », selon Dieynaba Sakho. Prendre un café, accompagner lors d'une balade, des moments simples mais qui peuvent faire la différence. ■

Ce Que Femme Veut, émission présentée par Hakima Aya, tous les mardis à 11 h sur le 95.5 FM et www.lfm-radio.com.

LFM RADIO

Dieynaba Sakho au micro de LFM 95.5 afin de parler de l'association Toit à Moi.

JEUX

SUDOKU : niveau moyen

				1	2			
1		9		5	8			2
	2	4			7	5	6	1
		2	8	3	9			4
7		5	2				3	9
	8	3		4		2		
	3				4			
	6	8	9		3			
5	9					4	2	3

SUDOKU : niveau difficile

			7					3
5		4		1			7	2
2	7		4	3		5		
	6		8				2	4
9		8				7		
			9		7	3		
3						6		5
				7				
8		5	1	9		4		

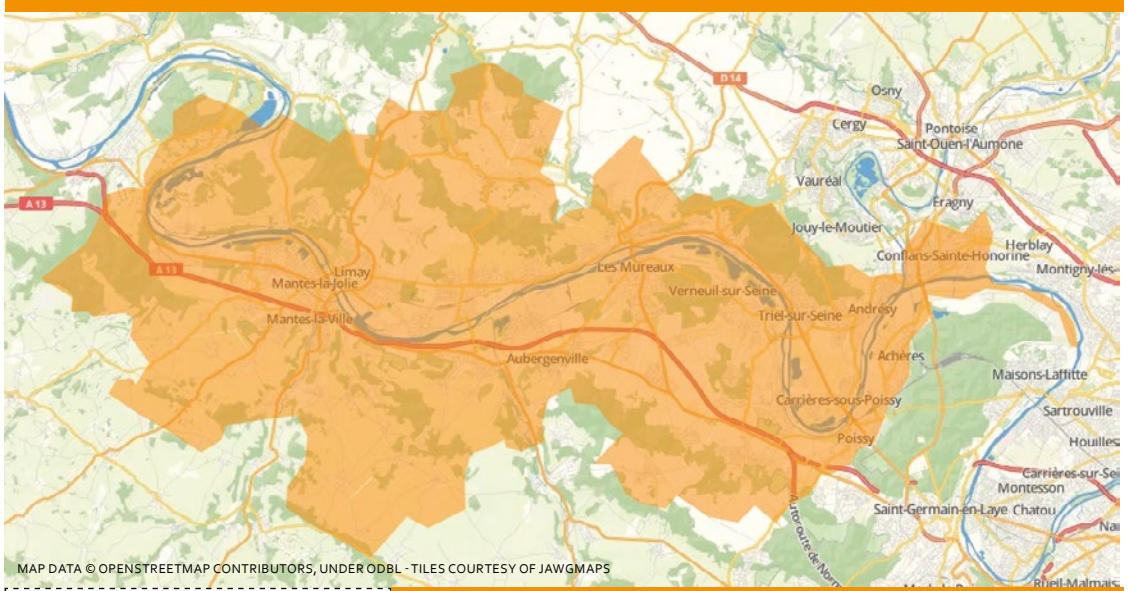
Les solutions de La Gazette en Yvelines n°345 du 17 mai 2023 :

3	4	5	8	9	7	1	2	6
7	6	1	4	2	3	5	8	9
2	9	8	6	1	5	4	3	7
5	7	2	9	6	4	8	1	3
6	8	4	3	5	1	7	9	2
1	3	9	7	8	2	6	5	4
4	1	3	5	7	9	2	6	8
8	5	7	2	3	6	9	4	1
9	2	6	1	4	8	3	7	5

2	4	9	3	6	7	1	8	5
1	8	7	2	9	5	3	6	4
5	3	6	8	4	1	7	9	2
4	2	3	1	5	9	8	7	6
7	6	8	4	2	3	5	1	9
9	1	5	7	8	6	2	4	3
8	5	1	9	3	4	6	2	7
6	7	4	5	1	2	9	3	8
3	9	2	6	7	8	4	5	1

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines



L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !

Vous avez une information à nous transmettre ?
Un évènement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef : Lahbib Eddaouidi - *le@lagazette-yvelines.fr* **Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture :** Maxime Moerland - maxime.moerland@lagazette-yvelines.com **Actualités, faits divers, culture :** Aurélien Bayard - aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com **Publicité :** Lahbib Eddaouidi - *le@lagazette-yvelines.fr* **Mise en page :** Lucas Barbara - *maquette@lagazette-yvelines.fr* **Imprimeur :** *Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve*

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 5-2023 - 60 000 exemplaires
Edité par *La Gazette du Mantois*, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

PARC DU PEUPLE DE L'HERBE

PARC DÉPARTEMENTAL
DU PEUPLE DE L'HERBE

SAMEDI
27 MAI
2023
DE 14 H
À 19 H

FÊTE DE LA NATURE • 2023
MANIFESTATION OFFICIELLE

FÊTE DE LA NATURE

© iStock

ACCÈS LIBRE

ANIMATIONS - BALADES
SPECTACLES - EXPOSITIONS

718 AVENUE DU DOCTEUR MARCEL TOUBOUL / 78955 CARRIÈRES-SOUS-POISSY

PARKING GRATUIT

www.parc-peuple-herbe.fr

Espace Naturel Sensible

Yvelines
Le Département

yvelines.fr